

encore frappé les traits des amours ne mérite point de voir le Château de l'Amour ».

Naturellement cette défense ne fait qu'exciter l'ardeur du chevalier. Résolument il franchit la porte et ses pas le promènent de merveille en merveille. Il traverse d'abord des jardins enchantés, pleins d'ombrages et de fleurs; puis il rencontre une fontaine étrange, « la fontaine des amours », dont les eaux limpides et froides sont gardées par un griffon de pierre, qui brusquement s'anime et prend son vol. Enfin il parvient devant un palais admirable: les murs en sont de sardoine, et en avant du triclinium se dresse une haute et élégante statue. Le triclinium lui-même est bâti en saphirs, et sur le toit trois pierres précieuses jettent au loin une clarté éclatante. L'intérieur de la salle est tout décoré de statues. Ce sont des figures enchaînées, prisonnières des amours; et toutes semblent animées. Les unes gémissent et pleurent; les autres paraissent transportées de joie; et les inscriptions gravées sur chacune d'elles montrent en elles les victimes et les sujets de l'Amour. Entre toutes ces figures, l'une surtout frappe Belthandros. C'est une statue de saphir, au visage chargé de tristesse, à demi accroupie sur le sol. Une inscription y est gravée: « Belthandros, second fils de Rodophilos, empereur de la terre des Romains, souffre d'amour pour la fille du roi d'Antioche la Grande, Chrysantza la belle et brillante porphyrogénète ». Un peu plus loin, une autre image attire l'attention du chevalier. C'est un homme blessé au cœur par une flèche de l'Amour, et sur la base on lit ceci: « La fille du roi de la grande Antioche, Chrysantza, a été aimée de Belthandros. L'amour les a séparés en deux moitiés. »